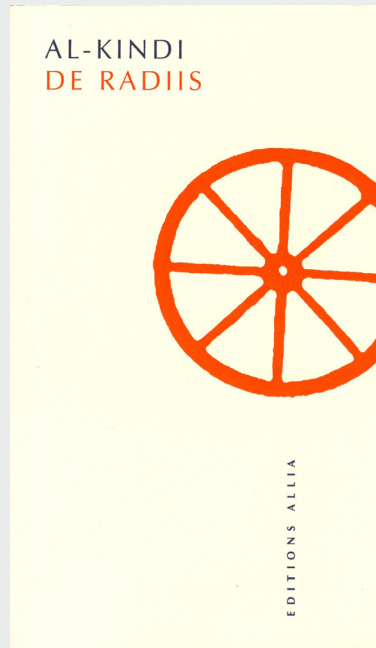




La pensée de la Renaissance

Science, hermétisme et arts magiques

De Radiis Al-Kindi



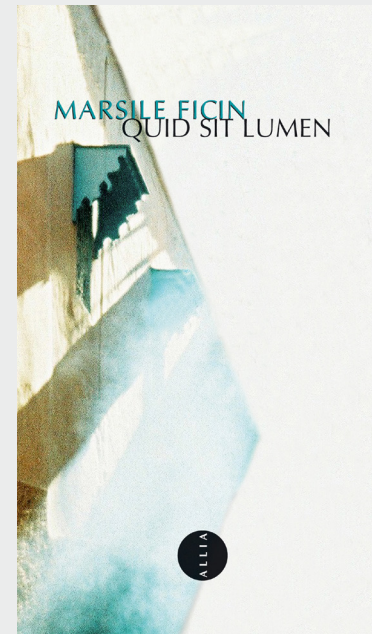
Paru en 2003
Traduit du latin et présenté
par Didier Ottaviani
112 pages - 6,20 €

Nous ne connaissons le texte du *De radiis* que par sa traduction latine. L'auteur de cette traduction a sous-titré l'ouvrage "Théorie des arts magiques", tant la pensée qui s'exprime là peut apparaître comme ésotérique. En fait Al-Kindi se veut entièrement rationnel et cherche à nous faire comprendre comment l'homme se rend capable d'engendrer des modifications dans les choses. Au centre de l'ouvrage se trouve donc la théorie des rayons, fondée sur le postulat de l'"harmonie universelle", qui suppose des relations entre toutes les choses, qu'elles soient célestes ou terrestres.

Le traité d'Al-Kindi eut une extraordinaire répercussion au Moyen Âge et à la Renaissance et a nourri toute l'école de la pensée dite "magique" qu'ont étudiée Marsile Ficin, Pic de la Mirandole ou encore Giordano Bruno.

L'AUTEUR: Né vers l'an 800 à Kufah, Al-Kindi fut nommé le "Philosophe des Arabes". Imprégné de philosophie aristotélicienne, il est l'auteur de plusieurs dizaines d'ouvrages traitant de domaines aussi variés que la géométrie, la médecine, la philosophie, l'astronomie, la physique, l'optique ou la musique. Persécuté par les tenants de l'orthodoxie musulmane qui rejetaient la "science étrangère", c'est-à-dire les savoirs hérités du monde grec, il vit ses ouvrages confisqués avant de mourir à Bagdad vers 873.

Quid Sit Lumen Marsile Ficin



Paru en 1998
Traduit du latin et suivi de
L'Art de la lumière
par Bertrand Schefer
64 pages - 6,20 €

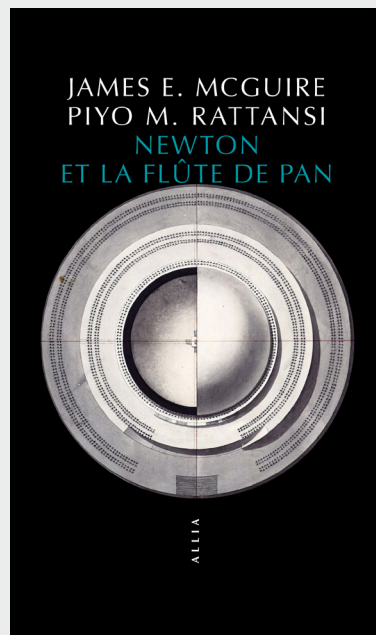
Quid sit lumen, bref traité sur la lumière, offre un magnifique exemple de cet universalisme renaissant. La recherche dialectique de l'essence, par degrés successifs, atteint bientôt la description de l'univers lui-même.

EXTRAIT: "Comment se fait-il que rien ne soit plus obscur que la lumière, quand il n'y a pourtant rien de plus clair, puisqu'elle élucide et fait connaître clairement toutes choses?"

L'AUTEUR: Né en 1433 en Toscane, Marsile Ficin, "médecin, philosophe et théologien", fut considéré par ses contemporains comme une véritable réincarnation de Platon. Pic de la Mirandole, Giordano Bruno, Botticelli, Castiglione furent profondément influencés par sa pensée.

Newton et la flûte de Pan

James E. McGuire, Piyo M. Rattansi



Paru en 2015
Traduit de l'anglais
par Alexandre Minski
96 pages - 7 €

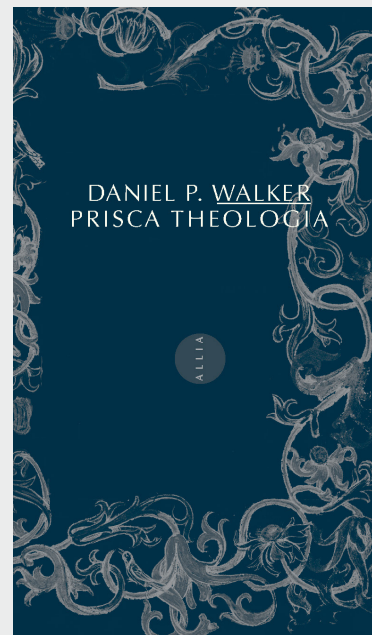
Voici un texte révolutionnaire qui démontre que Newton, figure majeure des grandes mutations scientifiques du XVII^e siècle, tenait en haute estime la philosophie hermétique de la Renaissance. Plus encore, il révèle qu'il a trouvé, dans la pensée des Anciens, une confirmation de ses propres découvertes scientifiques. D'après le mathématicien, principe de gravité et mécanique classique étaient déjà pleinement contenus dans les textes des Pythagoriciens.

Newton fait même remonter l'origine de l'atomisme à la philosophie mystique, enseignée en Égypte et en Phénicie et reprise par les philosophes grecs. Pour Newton, le mystère des nombres, comme celui des hiéroglyphes, entretient un rapport étroit avec la philosophie mystique. C'est dans le mythe et dans l'alchimie que Newton redécouvre le véritable ordonnancement de la matière.

LES AUTEURS : James E. McGuire et Piyo M. Rattansi sont professeurs d'histoire et de philosophie des Sciences.

Prisca theologia

Daniel P. Walker



Paru en 2017
Traduit de l'anglais
par Alexandre Minski
144 pages - 8 €

Nombre d'apologistes chrétiens citent des textes d'auteurs préchrétiens, ou *prisci theologi*, que l'on supposait préfigurer de la révélation chrétienne.

Aux XV^e et XVI^e siècles, il s'agissait ainsi d'intégrer les textes antiques dans la continuité de la doctrine chrétienne, malgré le risque d'être accusé d'hérésie.

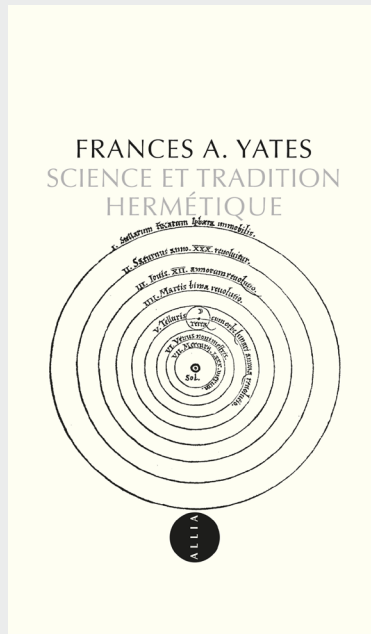
Ces auteurs contribuent à une réévaluation de la pensée antique en vue d'une conciliation entre les mondes chrétien et juif, la Grèce et Rome, la Renaissance et la France médiévale. Ils permirent la survivance des idées antiques, forgeant la philosophie humaniste, melting-pot d'idées hétérogènes dont la pensée occidentale a largement hérité.

Jalon essentiel dans l'historiographie de la Renaissance, paru dans le *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes* en 1954 et inédit en français, *Prisca theologia* nous mène de mages perses en druides païens, sur le versant occulte de la philosophie humaniste.

L'AUTEUR : Membre du prestigieux Warburg Institute à Londres et proche de Frances A. Yates, Daniel P. Walker (1914-1985) s'illustra d'abord en tant que musicologue, spécialiste de la Renaissance, avant de s'intéresser à la magie, notamment avec un ouvrage devenu un classique, *La Magie spirituelle et angélique de Ficin à Campanella* (1958).

Science et tradition hermétique

Frances A. Yates



Paru en 2009
Traduit de l'anglais
par Boris Donné
96 pages - 6,50 €

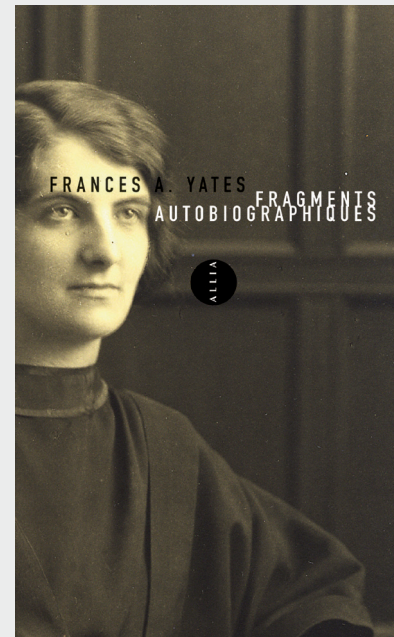
Science et tradition hermétique se compose de trois textes de Frances Yates, qui portent sur un des sujets de prédilection de la grande historienne anglaise: le rôle joué par la tradition hermétique et la pensée magique dans l'histoire des idées, en Europe, à la charnière de la Renaissance et du XVII^e siècle.

Frances Yates montre comment la tradition hermétique a amorcé un changement dans les mentalités qui a rendu possible l'émergence de la science moderne. C'est peut-être de la connaissance occulte du cosmos et des pouvoirs que le mage de la Renaissance prétendait détenir que dérive l'ambition qui caractérise la science classique: connaître les secrets de la nature pour la maîtriser, doter l'homme de moyens pour agir sur elle et pour la transformer.

L'AUTEUR: Frances A. Yates (1899-1981) a été l'une des figures majeures de l'histoire de l'art et des idées au XX^e siècle: avec Panofsky et Gombrich, elle a animé l'Institut Warburg après son installation à Londres dans les années trente. Elle est l'auteur de *L'Art de la mémoire* et d'écrits consacrés à Shakespeare, à Giordano Bruno, au mouvement Rose-Croix, à la circulation des idées dans l'Europe des guerres de Religion et à la relation étroite de la science et de la magie à l'aube des temps modernes.

Fragments autobiographiques

Frances A. Yates



Paru en 2009
Traduit de l'anglais et suivi de
Magiæ sympathiæ
par Boris Donné
128 pages - 9,20 €

Dans ces *Fragments autobiographiques* rédigés à la fin de sa vie, Frances Yates raconte son itinéraire intellectuel sur un ton très simple, vivant et personnel: elle y évoque son enfance, dans l'Angleterre du début du XX^e siècle, au sein d'une famille qui la laisse faire elle-même sa propre éducation en dehors de l'école; elle revient sur ses premières recherches; elle y retrace sa rencontre avec les membres de l'Institut Warburg, qui donnent à cette autodidacte les moyens d'envisager la période fondatrice de notre modernité, la Renaissance et le premier XVII^e siècle, dans une optique tout à fait nouvelle.

Frances Yates donne dans ces pages une remarquable synthèse de ses travaux, dont elle fait apparaître la profonde cohérence en même temps qu'elle en révèle la dimension personnelle, en montrant le lien secret de ses recherches historiques avec les déchirements et les espoirs du siècle qu'elle a traversé.

EXTRAIT: "Ici, le pavillon de jardin; là le saule pleureur; là, les feuillages où s'animent toutes les nuances de vert; là le petit chemin qui fait le tour de la maison, comme il l'a toujours fait. Toutes les pensées qui sont nées et se sont développées ici ont inconsciemment tiré leur énergie de ce jardin; il a gardé les souvenirs, il a communiqué la force et l'appui nécessaires à toute création."

Le Théâtre du monde

Frances A. Yates



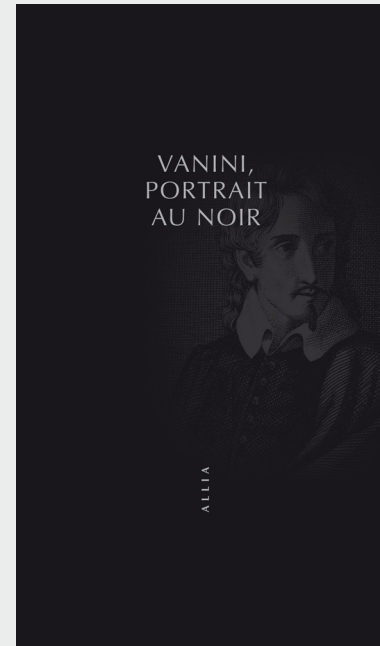
Paru en 2019
Traduit de l'anglais
par Boris Donné
320 pages - 19 €

À quoi ressemblait le Théâtre du Globe, où Shakespeare a créé ses plus grandes pièces? Cette question difficile, faute de documents, Frances Yates ne l'aborde pas seulement en historienne du théâtre ou de l'architecture: historienne des idées spécialiste des aspects occultes de la pensée de la Renaissance, elle montre que pour vraiment comprendre "l'idée de théâtre" au temps de Shakespeare, il faut en saisir la portée symbolique.

Son enquête l'amène à étudier en détail l'oeuvre des "mages" John Dee et Robert Fludd, qui ont aussi oeuvré au développement de l'architecture et à celui de la mise en scène, et la tradition des "théâtres de mémoire". C'est par ce détour passionnant qu'elle arrive à reconstituer le Globe et à montrer ce qui en faisait, sur le plan spirituel, un "Théâtre du Monde".

L'AUTEUR: Frances A. Yates (1899-1981) a été l'une des figures majeures de l'histoire de l'art et des idées au XX^e siècle: avec Panofsky et Gombrich, elle a animé l'Institut Warburg après son installation à Londres dans les années trente. Elle est l'auteur de *L'Art de la mémoire* et d'écrits consacrés à Shakespeare, à Giordano Bruno, au mouvement Rose-Croix, à la circulation des idées dans l'Europe des guerres de Religion et à la relation étroite de la science et de la magie à l'aube des temps modernes.

Vanini, portrait au noir



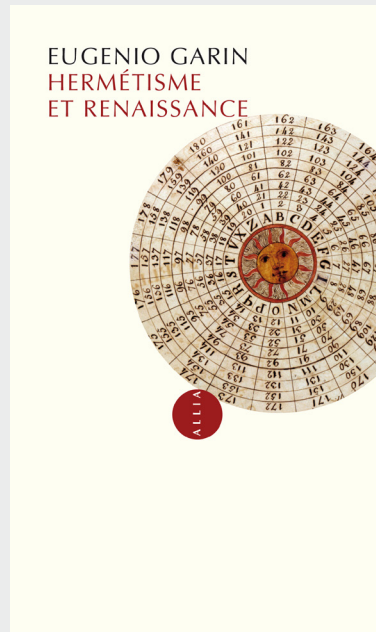
Paru en 2019
Documents choisis, établis et
présentés par Boris Donné
144 pages - 8 €

Un portrait en négatif du philosophe qui a le plus influencé les libertins français des XVII^e et XVIII^e siècles, Giulio Cesare Vanini: cet "athéiste et blasphémateur" brûlé vif à Toulouse en 1619 a suggéré, après Giordano Bruno, que l'univers est infini, que Dieu se confond avec la nature, que l'âme meurt avec le corps, que les religions sont des impostures...

Il a frappé les esprits en mourant "en philosophe", plaisantant et blasphémant jusqu'au bûcher — on a dû lui arracher la langue. Vanini, portrait au noir donne à lire les récits de son exécution, qui ont fait de lui un martyr, et les attaques haineuses des dévots, qui ont paradoxalement diffusé sa pensée. Avant cette anthologie de documents, une longue présentation donne une vue plus objective du personnage, de ses idées et de son influence.

Hermétisme et Renaissance

Eugenio Garin



Paru en 2001
Traduit de l'italien
par Bertrand Schefer
96 pages - 6,50 €

EXTRAIT : “L’hermétisme contribua beaucoup, non seulement à déterminer une nouvelle sensibilité, mais aussi à accroître le goût du mystère et de l’occulte non moins que celui des techniques opératoires ‘magiques’ qui rendent l’homme maître des choses.”

L’AUTEUR : À la fois philologue, historien et philosophe, Eugenio Garin (1909-2004) est reconnu comme un des maîtres européens de l’histoire de l’Humanisme et de la Renaissance.

Machiavel entre politique et histoire

Eugenio Garin



Paru en 2006
Traduit de l'italien par Filippo
Del Lucchese et Frédéric Gabriel
112 pages - 6,20 €

EXTRAIT : “Sans progrès, l’histoire s’éteint dans l’alternance des montées et des descentes, sa leçon est une carte de navigation où les écueils, les tempêtes et les naufrages ne varient jamais, et même si l’on arrive à en éviter quelques-uns, on ira fatalement se cogner aux autres. Pourtant, Machiavel, dans l’horizon des montées et des descentes, continue à espérer, à se battre, à rêver, à dessiner des utopies en écrivant les Discours comme ‘Le Prince’.”

Dans cet essai publié en 1992, Eugenio Garin revient sur le Machiavel historien et montre comment sa façon d’écrire l’histoire de Florence s’articule avec ses théories politiques. Il explore, avec une érudition impressionnante, les “sous-sols” du texte de Machiavel. Garin part méthodiquement de la philologie pour atteindre à la philosophie. Sa lecture fine, attentive à la moindre variation, au moindre fragment, s’intéresse autant aux détails des textes, aux processus historiques de leur construction qu’à l’itinéraire de l’auteur, éclairant d’un jour neuf la pensée politique moderne.

Machiavel entre politique et histoire doit également être lu comme une réflexion plus générale sur le métier d’historien : celui qui écrit l’histoire accomplit nécessairement, consciemment ou non, un acte politique.

Des liens Giordano Bruno



Paru en 2001
Traduit du latin par
Boris Donné et Danielle Sonnier
128 pages - 7,50 €

EXTRAIT : “Rien de ce qui est beau absolument ne lie autant que ce qui est juste agréable ; rien de ce qui est bon absolument n’attire autant que ce qui est utile ; rien n’est grand absolument, s’il tend vers une fin. En fait, de beauté, vois comme le singe plaît à la guenon, et le cheval à la jument ; Vénus même ne saurait séduire une autre espèce que celle de l’homme et des héros. En fait de bien, regarde comme tout procède de contraires : pour certains êtres animés, ce qui est bon se trouve sous les eaux, pour d’autres sur la terre ferme ; pour les uns dans les montagnes, pour les autres dans les plaines ; pour ceux-ci dans les profondeurs, pour ceux-là dans les hauteurs.”

De la magie Giordano Bruno



Paru en 2000
Traduit du latin et suivi de
La Philosophie dans le miroir par
Danielle Sonnier et Boris Donné
128 pages - 6,20 €

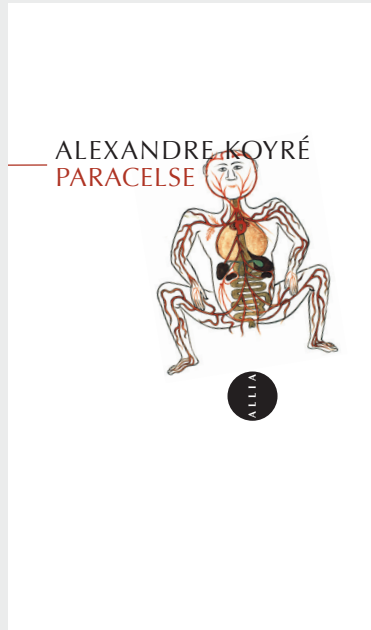
EXTRAIT : “Il y a analogie avec la situation de qui désire éveiller l’attention : à une certaine distance, il doit élever la voix, afin que ses propos parviennent par la voie auditive au sens interne de l’autre : alors que de près, il suffit de murmurer à l’oreille. Un démon n’a pas besoin de la voix, ni même du murmure : il pénètre directement le sens interne, comme on l’a dit.”

L’AUTEUR : Philosophe majeur de la Renaissance, libre penseur et voyageur infatigable, Giordano Bruno (1548-1600) fut brûlé vif par l’Inquisition pour ne pas avoir voulu se repentir de ses “hérésies”.

Philosophe majeur de la Renaissance, libre penseur et voyageur infatigable, Giordano Bruno (1548-1600) fut brûlé vif par l’Inquisition pour ne pas avoir voulu se repentir de ses “hérésies”. Quatre cents ans après sa mort paraît pour la première fois en France cet opuscule qui résume son itinéraire intellectuel : métaphysique, cosmologie et gnoséologie se mêlent aux savoirs ésotériques de son temps. La magie est ici considérée non pas comme un moyen d’opérer des prodiges, mais plutôt comme un effort pour pénétrer l’ordre et le fonctionnement secrets de l’univers : ponctué d’images frappantes, abondant en anecdotes diverses, ce texte se livre aussi à une satire de la doctrine et des jugements de l’Église et de toutes les autorités usurpées.

Paracelse

Alexandre Koyré



Paru en 1997
104 pages - 6,20 €

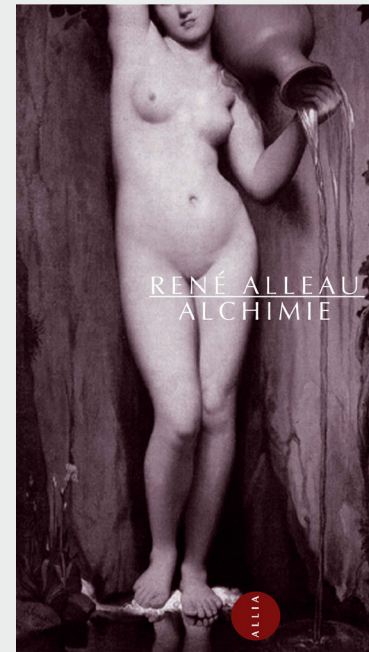
“Tout est vivant et l’univers en son entier est un fleuve éternel de vie.” Tel est le fondement de l’œuvre de Paracelse (1493-1541), lui-même garanti par une expérience intime et immédiate de cette vie exubérante. À partir de ces prémisses, qui donnent leur cohérence à l’ensemble de son oeuvre, Paracelse répond aux nouvelles questions posées par l’époque: pourquoi le temps? que représente l’homme dans l’univers? qu’est-ce que la maladie?

EXTRAIT: “Qui était-il ce vagabond génial? Un savant profond qui aurait, dans sa lutte contre la physique aristotélicienne et la médecine classique, posé les bases de la médecine expérimentale moderne? Un médecin érudit génial, ou un charlatan ignorant, vendeur d’orviétan superstitieux, astrologue, magicien, faiseur d’or, etc. Ou, au contraire, est-il ‘le médecin’, c’est-à-dire l’homme qui, se penchant sur l’humanité souffrante, aurait trouvé et formulé une conception nouvelle de la vie, de l’univers, de l’homme et de Dieu?”

L’AUTEUR: Étudiant de Husserl en Allemagne puis de Bergson à Paris, Alexandre Koyré (1892-1964) est historien de la pensée philosophique et de la pensée scientifique.

Alchimie

René Alleau



Paru en 2008
96 pages - 6,20 €

L’auteur montre ici que l’alchimie a été théorisée et pratiquée depuis les époques les plus reculées dans toutes les grandes civilisations, en Inde, en Chine, en Mésopotamie, puis dans la Grèce alexandrine, dans la civilisation arabomusulmane qui l’avait héritée des Perses et enfin dans l’Europe chrétienne.

Cette appréhension originale du monde et de soi-même, de leurs relations réciproques, des correspondances secrètes liant leurs mouvements et leurs rythmes, consignée dans des formes verbales adéquates à son objet, a toujours appartenu au domaine de la Poésie.

EXTRAIT: “L’homme est à la fois la matière et l’alchimiste du Grand Œuvre de l’histoire. Presque tous ses drames naissent de ses erreurs d’interprétation des enseignements qu’il a reçus à un âge où il ne savait presque rien, et qu’il lui faut réinventer.”

L’AUTEUR: René Alleau (1915-2013) est un historien des sciences, spécialiste de l’alchimie, des symboles et des sciences occultes. Il fut notamment proche d’André Breton.

Le Théâtre de la mémoire

Giulio Camillo



Paru en 2001
Traduit de l'italien par Eva
Cantavenera et Bertrand Schefer.
192 pages - 6,20 €

L'AUTEUR: Giulio Camillo, dit Delminio (1480-1544), est un représentant singulier de l'humanisme vénitien. Homme faustien, à la fois respecté et calomnié, cet ami de l'Arétin et du Titien, guide spirituel selon l'Arioste et "autre Prométhée" selon Rousseau, cultivait autant le secret hermétique, cabalistique et alchimique que les connaissances philosophiques, rhétoriques et poétiques.

Ce mystérieux théâtre, présenté comme un ouvrage de bois rempli d'images, Camillo n'en révéla le fonctionnement réel qu'à son protecteur, François 1^{er}. L'antique art de la mémoire devient ici une pratique d'interprétation symbolique et philosophique du monde.

EXTRAIT: "Mais afin d'ordonner l'ordre, si l'on peut dire, avec une clarté telle que nous rendions les savants semblables à des spectateurs, nous leur présenterons ces sept mesures soutenues par les mesures des sept planètes, à la manière d'un spectacle ou, dirons-nous, d'un théâtre composé de sept degrés."

Neuf cents Conclusions philosophiques, cabalistiques et théologiques

Pic de la Mirandole



Paru en 1999
Édition bilingue, établie,
traduite du latin et présentée
par Bertrand Schefer.
288 pages - 20 €

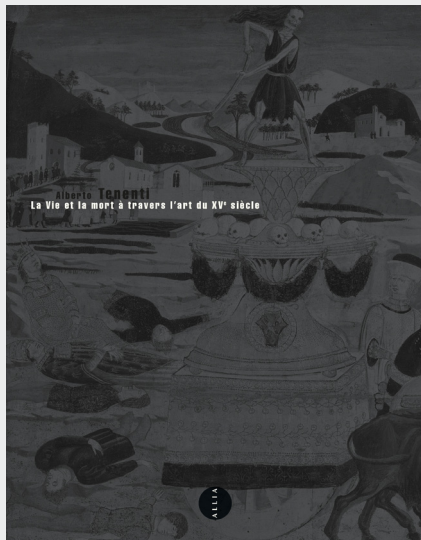
L'AUTEUR: Jean Pic de la Mirandole (1463-1494) incarne l'un des figures les plus significatives du XV^e siècle. Jeune homme surdoué, il entre à l'Académie de Bologne à seulement 14 ans. Sa culture, son éloquence et la pertinence de son jugement en font l'un des penseurs les plus influents de son époque. Il se lie d'amitié avec Marcile Ficin et au contact d'Averroès conçoit l'incroyable projet de rédiger une œuvre monumentale qui réunirait l'ensemble des traditions culturelles depuis leur origine, une gigantesque encyclopédie de tous les savoirs. Suspectées d'hérésie, les 900 conclusions, rendues publiques en 1486, valurent à leur auteur une fuite à Paris et un emprisonnement à Vincennes.

Les *Neuf cents Conclusions* constituent l'un des textes les plus fondamentaux, les plus controversés, et finalement les plus mythiques de l'humanisme. Condamné pour hérésie par les uns et devenu bréviaire pour les autres, arraché aux mains de son premier éditeur et brûlé en public pendant quatorze jours consécutifs, ce livre, réimprimé clandestinement, fut l'œuvre d'un jeune homme de vingt-quatre ans.

Les *Neuf cents Conclusions* ont fait de celui que l'imagination populaire et l'émerveillement de ses contemporains ont érigé comme la figure la plus brillante et la plus célèbre de l'humanisme renaissant une sorte d'incarnation du savoir absolu et de la science totale.

La Vie et la mort à travers l'art du xv^e siècle

Alberto Tenenti



Paru en 2018
Édition illustrée
160 pages - 13 €

Avant l'avènement de l'imprimerie, le xv^e siècle s'est essentiellement nourri d'images. Fresques et autres livres d'heures formaient ce que l'Église appelait la "Bible du pauvre", peuplée d'anges et de démons. Dans la seconde moitié du siècle, l'imprimerie bouleverse tout, les images se propagent à grande vitesse. C'est alors qu'apparaît l'*Ars moriendi*, guide du mourant pour le salut de son âme.

Au-delà de la spiritualité, c'est une curiosité pour les aspects plus matériels de la mort qui s'exprime. Une frénésie macabre s'empare de l'Europe occidentale.

Alberto Tenenti analyse avec finesse cette iconographie singulière. Cette histoire d'un art, à la croisée des sciences humaines, met en perspective les mentalités de l'époque.

L'AUTEUR : Philosophe de formation, Alberto Tenenti (1924-2002) est un historien spécialisé dans la Renaissance, sous ses aspects économiques, culturels et sociologiques. S'inscrivant dans la lignée de l'école des Annales, il a été très proche de Fernand Braudel et de Lucien Febvre.

La Naissance de Vénus et le Printemps de Sandro Botticelli

Aby Warburg



Paru en 2007
Traduit de l'allemand
par Laure Cahen-Maurel
80 pages - 9,20 €

Paru en 1893, *La Naissance de Vénus et Le Printemps* de Sandro Botticelli est un texte fondateur dans l'œuvre d'Aby Warburg et peut être considéré comme exemplaire de sa méthode.

Il y met en relation les deux célèbres tableaux de Botticelli avec les représentations qui leur correspondent dans l'art et la poésie de son époque. Avec une érudition étourdissante, il décortique le moindre détail de ces toiles. Les symboles, les références voilées s'y cachent partout : dans tel mouvement d'une chevelure, dans tel pli d'un vêtement. Les œuvres de Botticelli sont imprégnées de lectures classiques et de références antiques que Warburg débusque à la façon d'un détective. Ces peintures mille fois reproduites et que tout le monde croit connaître acquièrent ainsi une dimension nouvelle.

L'AUTEUR : Aby Warburg (1866-1929) est issu d'une riche famille hambourgeoise. Il consacre sa vie à l'étude de l'art, notamment de la Renaissance. Son séjour auprès des indiens Hopis en 1896 le marque durablement. En 1897, il épouse l'artiste Mary Hertz avec laquelle il vit à Florence jusqu'en 1902. Entre 1918 et 1923, Aby Warburg est frappé par un épisode de folie. Il constitue au cours de sa vie une bibliothèque riche de dizaines de milliers d'ouvrages, conservés à l'Institut Warburg qu'il fonde en 1926.

De Pictura

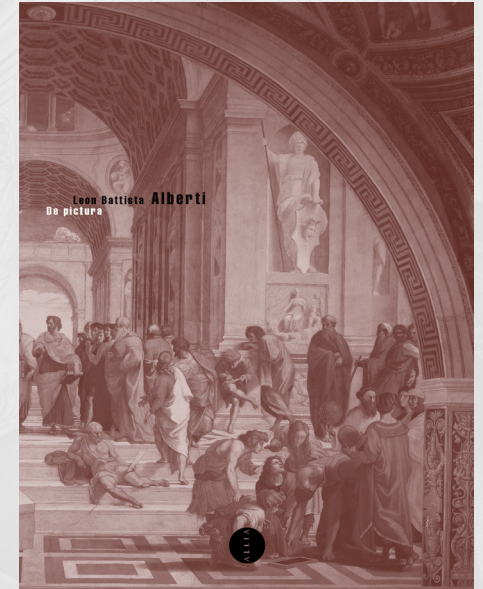
Leon Battista Alberti

L'AUTEUR: Né à Gênes en 1404, Léon Battista Alberti est un représentant exemplaire de l'humanisme italien. Versé dans toutes les sciences et les arts (droit, architecture, peinture, littérature, cartographie, etc), il a laissé dans chacune de ces disciplines des ouvrages qui sont autant de classiques. Outre le célèbre *De Pictura* (De la peinture), on lui doit le *De Jure* (Du droit), *Momus* (une allégorie politique) ou le monumental *De Re Aedificatoria* (De l'art d'édifier). Il meurt à Rome en 1472.

Il existe plusieurs versions du *De pictura*. Rédigé d'abord en toscan en 1435, Alberti le reprit et l'améliora entre 1439 et 1441 lorsqu'il le traduisit en latin. C'est cette version, la plus complète, que nous donnons ici, accompagnée d'un appareil critique et d'une iconographie qui rendent justice à ce traité qui, depuis plus de cinq siècles constitue une référence majeure de la réflexion esthétique.

Avec le *De pictura*, Alberti a formulé, ordonné et explicité, dans un langage théorique et communicable, un grand nombre de données fondamentales en peinture, ouvrant une ère nouvelle à la fois pour la définition du beau et la place des artistes au sein de la cité. Son traité, qui introduit l'esprit rationaliste dans l'esthétique, marque la sortie de l'ère proprement religieuse. Mais, tout en expliquant comment le beau répond à certaines lois bien précises, jamais Alberti ne perd de vue que la fin de la peinture est avant tout la délectation individuelle.

EXTRAIT: "Pour rédiger ces courtes réflexions sur la peinture, nous prendrons d'abord aux mathématiciens les moyens appropriés au sujet afin de rendre notre discours plus clair. Puis, après avoir indiqué ces moyens, autant que le permettront les facultés de notre esprit, nous expliquerons la peinture d'après les principes mêmes de la Nature. Mais je requiers d'emblée que l'on se souvienne en lisant cet exposé que je traite de cette question en peintre et non en mathématicien."



Paru en 2007
Nouvelle édition en 2019
Traduit du latin et présenté
par Danielle Sonnier
96 pages - 10 €